

Monclar, janvier 1957.

*Mon cher Mazic,*

*Ensemble nous avons été déportés en Allemagne, ensemble nous avons souffert, ensemble nous sommes revenus.*

*La joie que nous et les nôtres avons éprouvée à notre retour ne saurait nous faire oublier les souffrances et les misérables journées que nous avons vécues. Longtemps après notre retour, notre sommeil était hanté de rêves, de cauchemars et nous revoyions l'enfer que nous avions quitté.*

*L'histoire de notre déportation pourrait tenir en quelques lignes.*

*Nous étions là-bas privés de tout. Nous étions sans nouvelles des êtres chers dont*